

Reçu le 30/09/2019

Publié le 24/12/2020

## **Les causes de la violence sur les réseaux sociaux**

### **The causes of violence on social networks**

**Bénewendé Mathias NITIEMA<sup>1</sup>, Babou DAILA<sup>\*2</sup>**<sup>1</sup>Université Joseph KI-ZERBO, Sciences du langage, Sémiotique<sup>2</sup>Université Joseph KI-ZERBO, Sciences du langage, Grammaire

#### **Résumé**

Les réseaux sociaux sont aujourd'hui incontournables de par leur capacité à mettre les gens en relations. Ils permettent de mettre les distances en berne et de faciliter les échanges. Ces plateformes interactives ont donné l'opportunité de se découvrir, de lier des amitiés et de partager des idées. La découverte des réseaux sociaux fut donc un grand espoir pour les hommes de divers horizons de sympathiser et de mieux se connaître. Mais cet engouement pour les réseaux sociaux va prendre un coup. Des internautes de peu de foi se servent de ces canaux pour diffuser la haine. Avides de sensations, ceux-ci n'hésitent pas à porter sur la toile des propos injurieux, des vidéos où des photos qui ne tiennent compte d'aucune déontologie. Notre réflexion autour de la violence sur les réseaux sociaux nous a permis de mettre en exergue les motivations des acteurs de cette violence ainsi que les conséquences qui en découlent. Cela nous a conduit à proposer des résolutions dont la mise en œuvre va donner une chance de vaincre la violence sur les réseaux sociaux.

**Mots-clés :** réseau sociaux, violence, internet, internaute.

#### **Abstract**

Social networks are nowadays essential because of their ability to put people in touch with each other. They make it possible to reduce distances and facilitate exchanges. These interactive platforms offered the opportunity to discover each other, make friends and share ideas. The discovery of social networks was therefore a great hope for people from different backgrounds to get to know each other better. But this craze for social networks is going to take a hit. Internet users of little faith use these channels to spread hatred. Eager for sensations, they do not hesitate to post insulting comments, videos or photos that do not take into account any deontology. Our reflection on violence on social networks has allowed us to highlight the motivations of the actors of this violence as well as the consequences that result from it. This has led us to propose resolutions whose implementation will give a chance to overcome violence on social networks.

**Keywords :** social network, violence, internet, internet user.

#### **Introduction**

---

\* Auteur correspondant : baboudaila51@gmail.com

De nos jours, on a coutume de dire que le monde est devenu un village planétaire du fait du contact plus facile qu'il y a entre les habitants de contrées diverses. Et cela, grâce au développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Les NTIC, notamment Internet est à la base de ce qu'on appelle couramment les réseaux sociaux qui sont comme des plateformes numériques qui mettent en relation des personnes d'horizons variés à partir simplement de leurs téléphones portables ou de leurs ordinateurs. Alors les hommes se sont sentis plus proches, les distances qui les séparaient sont devenues de simples souvenirs. Ils n'ont plus besoin de se déplacer pour avoir les nouvelles d'un ami ou d'un proche. Leurs milieux de vie se sont agrandis, leurs esprits s'ouvrent car ils découvrent d'autres peuples, d'autres cultures différentes de la leur. Ils ont accès à une foule de connaissances. L'information n'est plus l'apanage des seuls journalistes qui passaient par les canaux officiels pour la porter au public. Un seul clic sur le téléphone portable suffit à porter l'information au public d'une manière encore plus rapide à travers les réseaux sociaux.

Mais cette joie d'être en contact avec les autres et de porter l'information à qui l'on veut va vite s'estomper. Car, la violence, qui se manifeste partout où des humains se rencontrent, va prendre place sur les réseaux sociaux. Comment se manifeste la violence sur les réseaux sociaux ? En d'autres termes, quelles formes prend la violence sur les réseaux sociaux. Quelles en sont les motivations et les inconvénients qui en découlent ?

Les réponses à ces interrogations nous permettront de prendre des résolutions à même d'éradiquer, du moins, d'amoinrir la violence sur les réseaux sociaux.

### **1. Approche conceptuelle**

L'expression « réseau social » renvoie à un univers commun ; c'est un ensemble d'individus ou d'organisation reliés par des interactions sociales régulières. Pour le Robert en ligne, un réseau social est « un groupe de personnes liées par des goûts, des intérêts communs ». C'est également une « plateforme d'échanges et de partage d'informations sur internet ». L'expression « réseau social » renvoie, en sciences sociales, à un agencement de liens entre des individus ou des organisations, constituant un groupement qui a un sens (la famille, un groupe d'amis, une communauté...). C'est l'australien John Arundel Barnes (1954) qui a introduit la notion. De nos jours cette expression renvoie généralement à celle de « médias sociaux, qui renferme les diverses activités qui intègrent technologie, interaction sociale entre individus ou groupes d'individus et la création de contenu. Haenlein et Kaplan (2011) définissent les réseaux sociaux comme un groupe d'applications en ligne qui se fondent sur la philosophie et la technologie du net et permettent la création et l'échange du contenu généré par les utilisateurs. Selon Habilo Médias, site du centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique consulté le 8 février 2018, l'expression réseau social dérive de « réseautage social » qui se rapporte à l'ensemble des moyens « virtuels mis en œuvre pour relier des personnes physiques ou personnes morales entre elles. Avec l'apparition d'internet, il recouvre les applications web connues sous le nom de « réseautage social en ligne », plus couramment appelées réseaux sociaux dans les médias.

Le réseau social permet à ses visiteurs d'être des participants actifs du réseau et non de simples visiteurs de pages statiques. Dans les communautés de réseaux sociaux, un premier ensemble de fondateurs envoient des messages invitant des membres de leur réseau personnel à rejoindre le groupe. Les nouveaux membres répètent le processus, accroissant ainsi le nombre de membres et de liens dans le réseau. Les réseaux sociaux sont nombreux et diversifiés. Suivant leur ampleur et leur mode de diffusion, ils peuvent être regroupés. Ainsi nous avons :

Les réseaux sociaux généralistes ou spécialisés comme Facebook qui est le plus large réseau social au monde. Il est devenu la porte d'entrée sur le web de bon nombre d'internautes ; Twitter, Tumblr, le réseau des blagues des books et des citations, google+ et Vero qui propose un fil d'actualité entre Facebook, Twitter et Instagram, pour ne retenir que ceux-là. Les réseaux professionnels qui valorisent

les compétences de leurs utilisateurs en vue de leur offrir des opportunités d'emploi de rencontre. De ce groupe nous avons entre autres LinkedIn, Viadeo, Meetup. Les réseaux sociaux vidéo ; leur contenu est totalement en vidéos. Il s'agit par exemple de Youtube, Daylimotion, Periscope ; les réseaux sociaux de partage des photos comme Instagram, Pinterest, Flickr... Les réseaux sociaux orientés vers l'écrit parmi lesquels nous avons Medium.

En somme, nous pouvons compter dans le monde plus d'une centaine de réseaux sociaux ; et la liste s'allonge chaque jour. Ce qui est sûr, le nombre des adhérents aux réseaux sociaux s'accroît de jour en jour. Selon le site Statista consulté le 12 décembre 2019, le nombre d'utilisateurs des réseaux sociaux atteindrait 2,95 milliards à l'horizon 2020.

Quant à la violence, du latin « vis », elle désigne l'emploi de la force sans égard à la légitimité de son usage. C'est une force exercée sur une personne pour la contraindre à agir contre sa volonté. Elle fait souffrir celui qui la subit. La violence peut être langagière, physique ou psychologique entre autres. Elle s'entend comme l'utilisation de la force ou d'un pouvoir, psychique ou physique pour contraindre, dominer, tuer, détruire ou endommager. Pour l'OMS :

La violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'égard des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou de décès.

La violence cybernétique ou cyber- violence est celle qui s'exerce à partir des réseaux sociaux. Elle se manifeste par la publication sur internet de messages qui ridiculisent, harcèlent, menacent une tierce personne. Elle passe également par la diffusion de photos ou de vidéos dégradantes, choquantes ou portant atteinte à la pudeur.

## **2. Constat**

Internet perçu autre fois comme un meilleur moyen pour l'homme de se développer, est devenu aujourd'hui un canal important pour véhiculer la violence. En effet, lorsque l'on lit les commentaires sur une publication sur Facebook par exemple on se rend compte que certains internautes profèrent des insultes à l'encontre de l'auteur de la publication. Par exemple durant la grève qui a secoué le secteur de l'éducation au Burkina Faso, au cours de l'année scolaire 2018-2019, toute personne qui faisait une publication mettant en cause le mouvement d'humeur du personnel de l'éducation, était traitée de tous les noms d'oiseaux. Voilà la teneur d'un message d'un internaute sur Facebook « les enseignants doivent arrêter leur mouvement » et voici les commentaires relatifs à cette publication : « Va te faire foutre, va arrêter ta vie », « Toi-là, tu es vraiment bête ». Ces deux commentaires illustrent la virulence des propos de certains internautes sur les réseaux sociaux.

En février 2018, trois jeunes élèves violent une jeune lycéenne de 15 ans à Ouagadougou. Non contents de la portée de leur acte, ils envoient sur YouTube la vidéo de leur forfait le 16 février 2018. En quelques minutes, la vidéo a fait le tour de bon nombre de réseaux sociaux et les camarades d'école de cette lycéenne avaient pour la plupart, la vidéo dans leur téléphone portable. Cela a choqué plus d'une personne au Burkina Faso. Par ailleurs, c'est sur les réseaux sociaux que les groupes terroristes diffusent les vidéos ou les photos de l'exécution de leurs victimes. La violence, c'est aussi la désinformation. Ainsi après l'attaque terroriste à Yirgou qui a emporté le chef du village, les repréailles contre les populations peuls accusés d'être de connivence avec l'ennemi, a fait des dizaines de morts. Le gouvernement dans un communiqué officiel donne un bilan de 42 morts, pendant que sur les réseaux sociaux, les internautes parlaient de plus de 200 tués. Face à ce bilan qui mettait en doute la version officielle, bon nombre de personnes étaient frustrées et n'ont pas tardé à montrer leur indignation par des manifestations publiques.

Au Canada, sur le site du journal en ligne, *Le Soleil*, consulté le 14 décembre 2019, on pouvait lire les propos des élèves sur la page Facebook d'un de leur camarade : « va te tuer », « va chier », « grosse conne ». Ces propos hors du commun illustrent à plus d'un titre la violence sur les réseaux sociaux. Cela est d'autant plus inquiétant qu'il concerne des enfants.

En plus la nature de certaines publications porte souvent atteinte à la pudeur et infligent ainsi des violences morales et psychologiques aux internautes qui viendront à voir la publication. C'est le cas par exemple des publications à caractère pornographique et celle qui portent des jugements négatifs sur la religion ou à caractère raciste.

Enfin, c'est sur les réseaux sociaux que les terroristes et les extrémistes recrutent la bonne partie de leurs adeptes. C'est ainsi que plusieurs nationalités se sont retrouvés dans la défense de l'Etat islamique. La haine des immigrés a pris du galon dans certains pays en Europe à causes des publications sur les réseaux sociaux des idéaux nationalistes d'extrême gauche. Comme on le voit, les réseaux sociaux portent la violence au cœur des internautes. Mais qu'est-ce qui peut motiver l'usage malsain des réseaux sociaux ?

### **3. Les causes de la violence sur les réseaux sociaux**

Les partisans de la violence prennent souvent les réseaux sociaux comme une couverture pour perpétrer leurs actions. Comme ils n'ont pas souvent le courage d'affronter leurs victimes, ils se cachent derrière les réseaux sociaux. Car pour eux, ils ne risquent pas de représailles de la part de celles-ci. N'est pas pour cela que beaucoup se cachent sous des pseudonymes. Ils publient donc souvent dans l'anonymat et sont peu exposés à la surveillance ou au contrôle de leur Etat.

Certains traits essentiels des réseaux sociaux les différencient des médias traditionnels. Internet rend l'information accessible plus facilement, et cela sous des formes variées ; en particulier les vidéos permettant une communication visuelle et sollicitant l'émotion et échappant à tout contrôle. En témoigne les tueries de Christchurch en Nouvelle-Zélande qui ont été perpétrées le 15 mars 2019 en direct sur le réseau social Facebook Live.

La recherche de la sensation. Lorsqu'un problème survient, c'est la course entre les internautes pour publier la nouvelle sans tenir compte des victimes ou des proches des victimes. Tenez, le Burkina Faso qui est en proie aux attaques terroristes depuis 2015, chaque fois qu'un attentat est commis, les images des victimes et de leurs photos sont publiées en peu de temps sur les réseaux sociaux. C'est souvent sur les réseaux sociaux que les parents des victimes apprennent la disparition de leurs proches avant qu'on ne la leur notifie par une voie autorisée. Imaginons un peu le mal que ces internautes sans scrupule font aux proches des victimes. Aujourd'hui dans la rue, il n'est pas rare de voir des gens en train de faire des photos ou de filmer les victimes d'un accident avec leurs téléphones portables au lieu de les secourir. Et cela dans l'unique but de porter ces photos et ses vidéos sur les réseaux sociaux. Curieusement à la vue de telles horreurs sur la toile, beaucoup d'internautes encouragent leurs auteurs en cliquant sur « j'aime ». N'est-ce pas cela aussi qui encourage la violence sur les réseaux sociaux ?

Les réseaux sociaux, ce sont des humains qui les animent, alors voilà pourquoi ils y ont transporté tout ce qui les caractérisent ; d'où la violence sur ces réseaux. A ce propos, Alava et al soutiennent que « l'école des utilisations socio psychologiques jettent le doute sur les effets structurants des médias sociaux en ne décelant empiriquement que des effets indirects et limités » (2018, p. 13). De ce point de vue, ils ajoutent que « le rôle des médias dans la radicalisation violente et l'extrémisme est la traduction des ruptures sociales dans le monde réel ». Ainsi ce sont les tares de la société réelle qui se répercutent sur les réseaux sociaux. C'est pourquoi les mêmes auteurs retiennent également que « pour la génération numérique, l'internet est une extension naturelle de la société réelle » (id, p. 14). De ce fait Postmes et Brunsting, 2002, ont confirmé très tôt par des données empiriques que l'action en ligne était souvent considérée comme une équivalence de l'action réelle. De ce fait les effets des trahisons et des frustrations

se transportent sur les réseaux sociaux. C'est ainsi que certains n'hésitent pas à exhiber sur les réseaux sociaux la nudité de leurs copines parce que ces dernières ne sont plus avec eux. Dans les lycées, les mésententes entre élèves ou entre élèves et professeurs jouent les prolongations sur les réseaux sociaux.

La recherche d'une identité. Les personnes qui vivent seuls ou qui sont marginalisées trouvent dans les réseaux sociaux le remède à leur solitude. Elles se font des amis de mauvais acabit et adeptes de la violence, elles chercheront à s'identifier à ceux qui les ont accueillies. Ainsi, souvent des gens de bonne conduite deviennent des acteurs de la violence du fait de leurs relations sur les réseaux sociaux.

Au regard de ce qui précède, il est clair que la violence sur les réseaux sociaux n'est plus à démontrer. Cette violence est d'autant plus traumatisante par le fait qu'elle n'a pas de limites. Elle a donc des conséquences dévastatrices pour ceux qui en sont victimes.

#### **4. Les conséquences de la violence cybernétique**

Comme toute violence, la violence sur les réseaux sociaux causent de nombreux dommages à ceux qui la subissent. Ainsi, l'exhibition sur les réseaux sociaux des photos ou de vidéos intimes met la victime dans la honte. Elle sera la risée de tous les internautes qui auront perçu ces photos ou ces vidéos. Pour échapper à cette grande honte, la victime pourrait être tentée de mettre fin à ses jours ou tout au moins consommer des stupéfiants ou des alcools pour noyer son chagrin. Selon Normandie-actu, en France, consulté le 15 décembre 2019, une adolescente de 13 ans s'est suicidée en se jetant du 7<sup>e</sup> étage d'un immeuble de Grand-Quévilly le 10 décembre 2017. Et la cause principale de ce suicide serait un harcèlement sur les réseaux sociaux. Au Burkina Faso, la fille dont la vidéo du viol circulait sur les réseaux sociaux, a été extraite des sarcasmes de ses camarades grâce à la générosité de la Médiatrice du Faso qui l'a envoyée hors du pays pour y poursuivre ses études. Sans ce coup de main salvateur, elle aurait probablement abandonné les études.

La cyberviolence alimente également la haine. C'est ainsi que selon Normandie-Actu, consulté le 15 décembre 2019, le 29 mai 2018, un homme handicapé a été violemment agressé dans la rue au Grand-Quévilly. En cause, une rumeur relayée sur pages Facebook de communautés localisées dans l'agglomération de Rouen, l'accusant de diverses agressions et exhibitions sexuelles. Sa photo barrée de la mention violeur a été diffusée. La violence sur les réseaux sociaux peut alimenter la violence dans la vie réelle. Les inconvénients de la violence sur la toile est réelle et nécessite que l'on s'y pense afin de trouver des solutions. Car ce fléau grandit au fur et à mesure que les réseaux sociaux s'élargissent.

Ce qui reste donc à faire c'est de mettre en œuvre des résolutions à même d'éradiquer, du moins d'amoinrir, la violence sur les réseaux sociaux.

#### **5. Résolutions**

La lutte contre la violence sur les réseaux sociaux passe d'abord par la sensibilisation. Une meilleure connaissance des plateformes en ligne permet d'en repérer les dangers et de s'en protéger. Souvent la méconnaissance de ces réseaux est à la base de certaines dérives des internautes. Ils ignorent que leurs publications sont visibles à de nombreuses d'autres internautes qui sont sur la même plateforme. En dehors des jeunes, les parents doivent être informés et formés sur l'usage des réseaux sociaux ; ce qui leur permettra de guider souvent leurs enfants dans l'approche de ces outils numériques qui sont rentrés de plein pied dans la vie quotidienne des hommes. Il est plus qu'impérieux d'introduire la connaissance et l'usage des réseaux sociaux dans les programmes éducatifs. Car une jeunesse bien éduquée trouvera les armes pour faire face à la violence plutôt que d'en être un instigateur.

En plus, une protection accrue des internautes face aux artisans de la haine doit être plus que d'actualité. Ce travail revient aux administrateurs des réseaux sociaux. Les contenus violents doivent être supprimés le plus tôt possible dès leur apparition sur la toile. Ils doivent donc avoir une surveillance accrue sur les publications qui pullulent sur ces réseaux sociaux. Si cette surveillance était de mise, le carnage de

Christchurch ne devrait pas être en direct pendant plus d'un quart d'heure. Les internautes doivent aussi contribuer à cette lutte en signalant les publications malsaines. Les différents administrateurs doivent pouvoir repérer les comptes à problèmes et les supprimer.

En outre il faut sanctionner. Les internautes indéliçats devront être sanctionnés. En effet, beaucoup de gens continuent de faire des publications haineuses sur la toile parce qu'ils pensent qu'ils ne seront jamais inquiétés. De ce fait les sanctions dissuaderont plus d'un. Les réseaux sociaux ne sont pas des lieux de non droit. Pour cela il faut pouvoir démasquer les responsables de propos indéliçats en levant l'anonymat sur ces personnes. Des lois doivent donc être promulguées à l'échelle mondiale à cet effet. Le problème de la violence sur les réseaux sociaux étant mondial, le combat contre cette violence doit être aussi mondial. La lutte contre la violence sur les réseaux sociaux doit donc dépasser les frontières nationales. Il faut également amener les internautes victimes de violence à poser plainte contre leurs agresseurs, car c'est le silence des victimes qui donne le cran à ceux qui font de la violence leur passe-temps favori sur les réseaux sociaux.

Enfin, les activités sur les réseaux sociaux étant l'image de celles de la vie réelle, il va falloir avoir un œil vigilant sur la vie de nos sociétés. Il faut alors trouver des solutions aux maux qui minent les conditions de vie des populations. Parmi ces maux, nous pouvons citer entre autres le chômage, les inégalités croissantes, l'exclusion, la discrimination, l'intolérance. Tous ces maux forment le terreau de la violence qui se déportent sur les réseaux sociaux. C'est également sur le terrain de ces maux que les groupes extrémistes de violence trouvent une oreille attentive de ceux qui en souffrent.

## **Conclusion**

Tout compte fait, les réseaux sociaux font de plus en plus partie de nos vies. Ils ont été conçus pour « connecter » les gens à partir d'internet. Dès lors les distances entre les hommes ont été constamment réduites. Cette proximité a permis aux hommes de développer plusieurs secteurs de leurs activités. Les réseaux sociaux ont donc suscité un grand intérêt pour les hommes de tout bord. Cependant, nous sommes de plus en plus témoins d'un nouveau phénomène : la violence alimentée par les réseaux sociaux. Cette violence s'explique par le fait que certains internautes pensent que les réseaux sociaux sont un espace de non droit et sont souvent poussés par la recherche de sensation. Il faut également retenir que la violence sur les réseaux sociaux n'est que le reflet de la violence dans la vie réelle. Cette violence virtuelle à des conséquences néfastes sur ceux qui en sont victimes. Pour freiner cette violence sur les réseaux sociaux, les administrateurs de ces réseaux doivent accroître leur vigilance sur les publications des internautes, aussi les internautes doivent-ils développer une résilience face à la violence. La mise en œuvre de résolutions telles que le contrôle des publications, la sensibilisation de la population à l'usage de ces réseaux, la prise de sanctions contre les internautes auteurs de violence et la prise en compte des maux qui nourrissent la violence dans la vie réelle pourra contribuer énormément à donner un coup de grâce à cette violence. Mais n'y a-t-il pas des difficultés à maîtriser ces outils fondés sur l'intelligence artificielle ? Ils sont promettant mais il reste encore beaucoup de travail.

## **Bibliographie**

Alava, Frau-Meigs, Divina, Hassan, Ghayda (2018) : les jeunes et l'extrémisme violent dans les médias sociaux : inventaire des recherches, Unesco Publishing, 12 novembre 2018

Postmes, Brunsting (2002) : L'action collective à l'ère d'internet. Revue informatique sur les sciences sociales- OC SCI COMPUT Rev. 20. 290-301.10, août 2002.

Nora (2015) : Stop aux harcèlement ! le guide pour combattre la violence à l'école et sur les réseaux sociaux, Calmann Levy.

Christophe, Guy (2005) : Psychologie de la violence, Studyrama.

« Résautage social », sur habilomédias.ca (consulté le 8 février 2018)

John Arundel Barnes (1954) :class and commitees in a Norwegian Island Parish, Human relations

Andreas Kaplan et Michael Haenlein (2011): in Numéro Spécial RAM 2011-Thème : Les Médias Sociaux

Violences et mensonges sur les réseaux sociaux : attention, danger en Normandie ! sur Normandie-Actu, consulté Le 15 décembre 2019